

# Une radio pour les femmes

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [1]

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277096>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Une radio pour les femmes

## La radio, un espace de solidarité

Autrefois, cela fait un ou deux ans, il y avait encore **Réalités**, le lundi à 14 heures sur RSR2, émission consacrée à l'actualité féministe et féminine suisse et internationale. C'était la belle époque !

Je me souviens d'avoir entendu dans cette émission pour la première fois Marie Cardinal, Gisèle Halimi, Pierrette Sartin... et combien d'autres encore. J'ai aussi participé à des émissions de **Réalités** lors de l'initiative sur l'égalité des droits ou après les assemblées générales de l'Alliance de sociétés féminines suisses, etc. Merci, Marie-Claude Leburgue, productrice de cette émission, qui a apporté aux femmes ouverture et solidarité. Mais maintenant c'est fini, et c'est dommage.

était de le voir rédiger un article prétendument politique en utilisant, en grande partie, des arguments tout sauf politiques. M. Boillod s'est défendu en disant qu'il n'était guère opposé à une candidature féminine au Conseil fédéral, mais que ses arguments portaient sur le fait qu'elle ne lui paraissait pas le meilleur choix possible. Une preuve parmi d'autres ? Sa désignation *in extremis* par le groupe parlementaire socialiste et au deuxième tour seulement. Il est vrai que, lors de cette rencontre entre les membres de l'ADF et M. Boillod, ce résultat n'était pas encore rehaussé par le score du candidat radical au Conseil fédéral qui, quelques jours plus tard, passait le test de son parti « à la raclette »... au troisième tour et face à deux concurrents seulement, alors que Lillian Uchtenhagen avait eu à en affronter cinq...

En résumé, si la discussion n'a pas permis de résorber le malaise en profondeur, l'échange de vues a tout de même permis de clarifier certaines positions. Il a, à nouveau, permis de mettre en évidence que l'accent porté sur les « défauts » d'une candidate à un poste (défauts qui sont presque toujours le décalque des « qualités » reconues aux hommes...) est, en fait, une manière implicite de reconnaître ses qualités ! Il y aurait là matière, d'ailleurs, à inspirer des étudiants en sociologie en mal de thèse : examiner les réactions suscitées à tous les niveaux par une candidature féminine dans ce pays, en 1983, serait un sujet très intéressant !

Le reste est une autre affaire : celle qui va faire d'un rédacteur un véritable journaliste politique ou seulement un reporter des coulisses parlementaires... Il est vrai que le prédécesseur de M. Boillod, pour avoir fait ce choix, avait eu quelques ennuis.

Anne-Lise Grobety

<sup>1</sup> Cette désignation est intervenue le jour même du séminaire sur « Les femmes et les médias » au cours duquel les participantes s'étaient insurgées contre la campagne de médisance menée par une certaine presse à l'égard de la candidate (n.d.l.r.)

<sup>2</sup> Signalons néanmoins, par souci d'objectivité, que Gil Baillod s'est insurgé, le 15 novembre, dans le même journal, contre les reproches tendancieux adressés à la candidate Uchtenhagen (n.d.l.r.)

- des actualités du monde féminin et féministe, celles qu'on retrouve dans les magazines suisses, allemands, français, italiens
  - des présentations de livres, de romans qu'on n'a pas le temps de lire
  - des conseils ménagers afin de simplifier le travail, des idées pour des menus, avec prix, calories
  - des conseils de santé, mais aussi un peu d'histoire, comme la peur du sang menstruel dans certaines civilisations
  - une à deux heures par semaine d'éducation permanente, cours de langues, initiation musicale, initiation scientifique
  - et bien sûr quelques grands thèmes d'actualité vus par des femmes, éducation, pacifisme.
- Et cela avec un tiers de musique.

## En Suisse alémanique

Ursa Krattiger anime toujours, avec un énorme succès, sur le deuxième programme alémanique, une émission qui s'adresse surtout aux femmes. Ursa Krattiger est très féministe, très, peut-être même trop aux yeux de certaines, mais elle sait mettre de l'eau dans son vin. Lors du séminaire de l'ADF sur les femmes et les médias, elle a insisté sur la nécessité d'avoir des émissions destinées principalement aux femmes. (Cf article ci-dessus) Je suis d'accord avec elle, il faut cultiver la différence.

## Quels programmes ?

Mais, au fond, que cherche-t-on à écouter à la radio lorsque, avec son transistor à côté de soi, on prépare le dîner, on range le linge, on coud à la machine, bref lorsqu'on a des activités manuelles qui ne sont pas très absorbantes ? Personnellement, voici mes choix :

## Femmes = public-cible

Que va-t-il se passer le 1er mars 1984, date à laquelle les grilles des programmes de la radio romande vont complètement changer, les trois chaînes ayant chacune un directeur ou une directrice ? Va-t-on enfin comprendre que les femmes constituent un public-cible et que des émissions ouvertes devraient leur être consacrées ? Il y a bien des émissions pour les sportifs, les jeunes, les amateurs de plantes vertes ou de jardins potagers ! La radio romande deviendra-t-elle un pont entre les femmes et les hommes des cantons romands, quel que soit le quotidien de leur existence, afin que tous puissent se sentir solidaires les uns des autres, dans l'espace et dans le temps ?

Jacqueline Berenstein-Wavre

*Nous consacrerons prochainement un dossier à la place des femmes dans les nouvelles radios locales.*

